

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2024

Période de collecte :

du mercredi 29 mai 2024 au mercredi 5 juin 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	7
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	12
MENTIONS LÉGALES	13

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mai et le 5 juin), après avoir été soutenue en avril, l'activité a reculé en mai dans l'industrie et le bâtiment, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés ; elle progresse en revanche dans les services marchands. D'après les anticipations des entreprises pour juin, l'activité rebondirait dans l'industrie et continuerait de progresser dans les services. Dans le bâtiment, elle diminuerait de nouveau en juin dans le gros œuvre mais repartirait à la hausse dans le second œuvre. Les carnets de commandes sont globalement stables dans l'industrie par rapport à avril et sous la moyenne de long terme, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la situation du marché de la construction de logements neufs.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer.

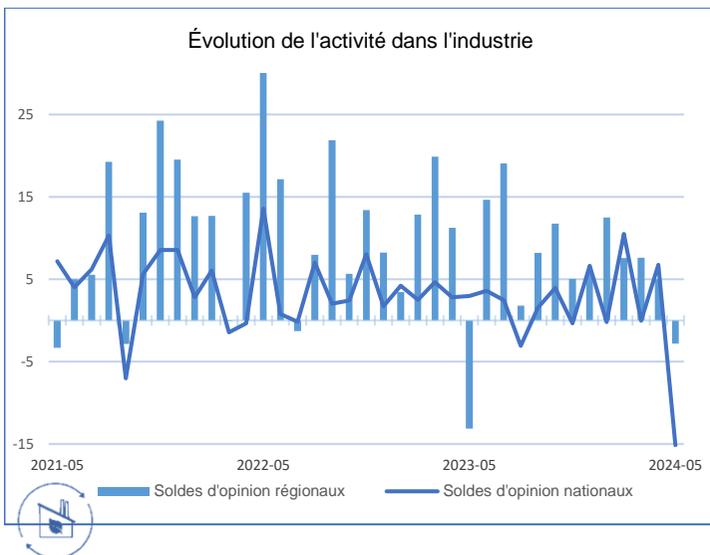
Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 7 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mai d'avant-Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli : 36 % des entreprises les mentionnent en mai (après 38 % en avril).

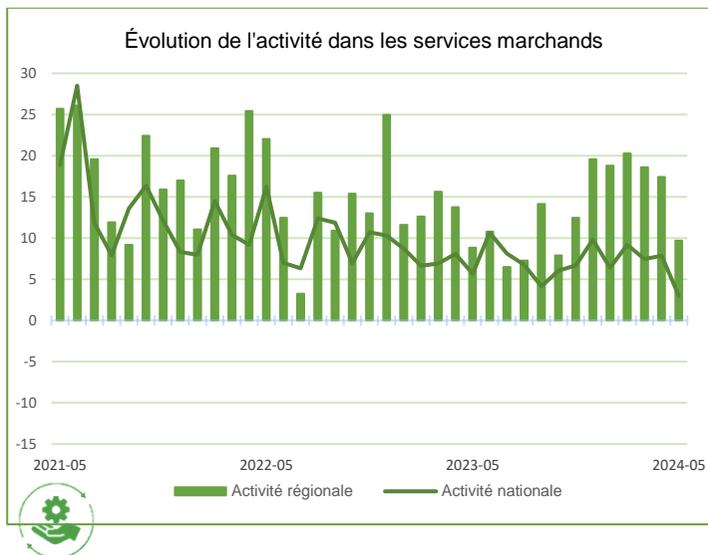
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, le PIB progresserait très légèrement au deuxième trimestre 2024, avec une variation actuellement estimée entre 0 % et 0,1 % compte tenu des incertitudes liées au calendrier particulier du mois de mai. Ceci fait suite à une hausse du PIB de 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale

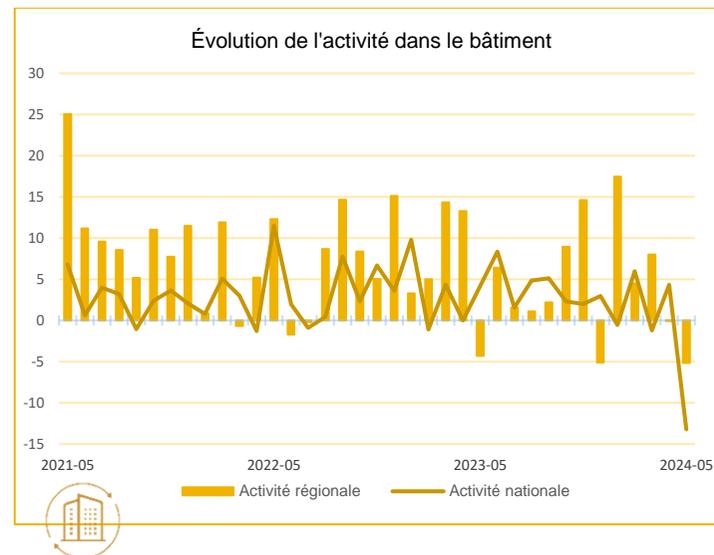
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

Comme l'avaient anticipé les professionnels de la région, **l'activité économique francilienne a été sensiblement moins dynamique ce mois-ci**. Quel que soit le secteur, l'évolution de l'activité a enregistré sa plus mauvaise performance depuis le début de l'année 2024.

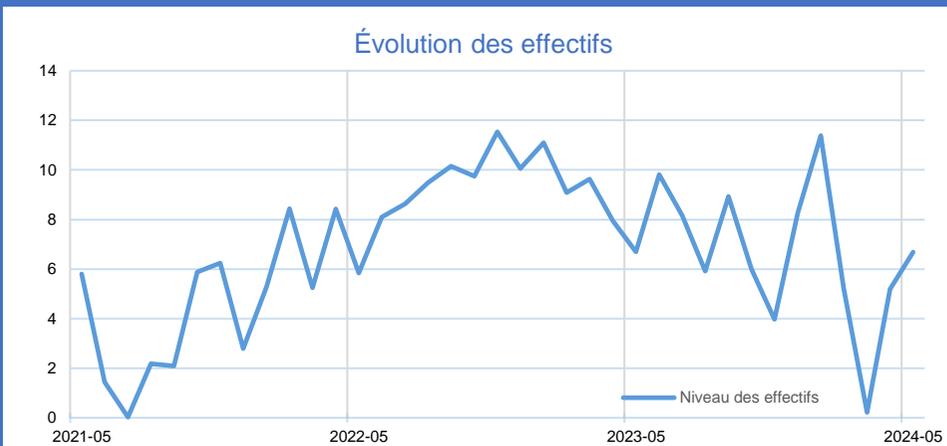
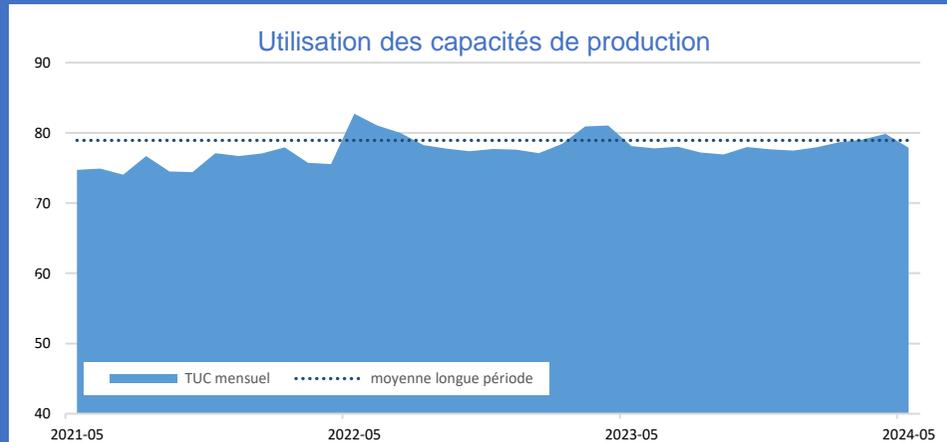
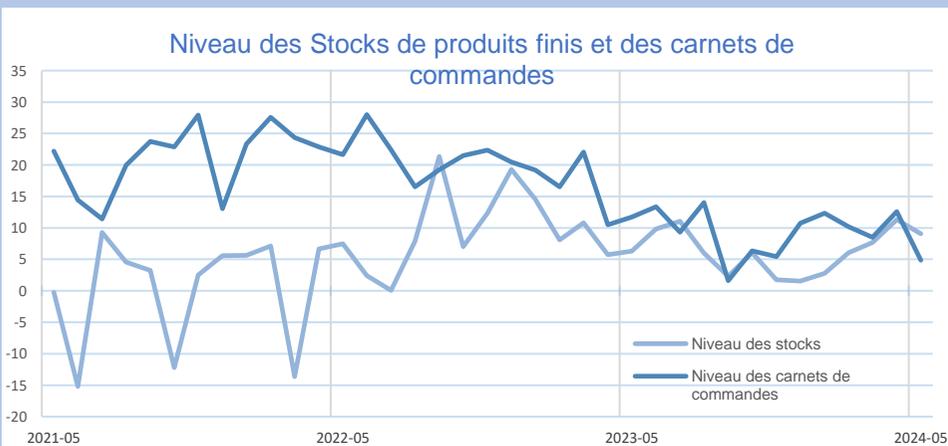
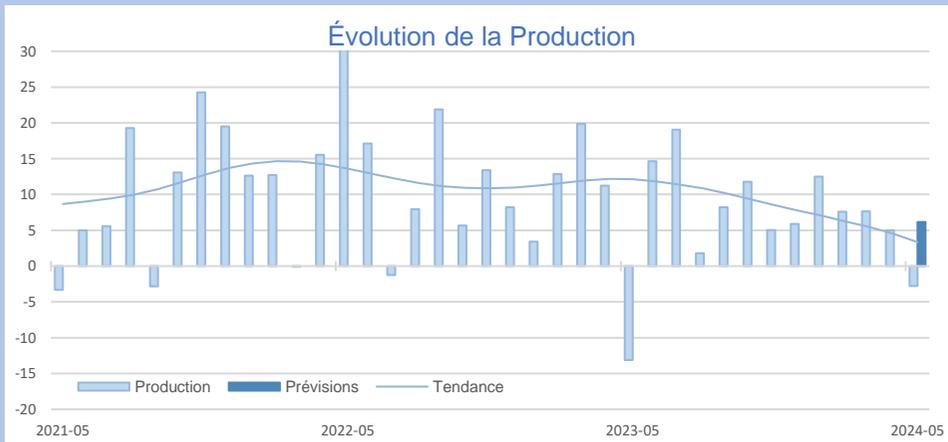
Dans **l'industrie**, après une progression plutôt lente de la production au cours des premiers mois de l'année, celle-ci s'est contractée en mai. Ce repli est notamment observé dans les segments du textile, de la métallurgie ou des produits en caoutchouc-plastique, contraints par la faiblesse de la demande. Si cette dernière reste vigoureuse dans l'aéronautique, la production de la filière a été, quant à elle, contrainte par d'importantes difficultés d'approvisionnement. La croissance de l'activité a globalement perduré dans les **services marchands**, mais elle a significativement décéléré. La quasi-totalité des segments de ce secteur ont enregistré un ralentissement voire un recul de leur activité, causé par une conjugaison de facteurs (congés et fermetures de mai, météo automnale, attentisme des clients). Ces mêmes causes, ajoutées aux difficultés qui se poursuivent dans la construction de logements neufs, expliquent aussi la baisse de l'activité enregistrée dans le **gros œuvre et le second œuvre**.

Juin s'annonce plus favorable pour l'économie francilienne, avec notamment une reprise de l'activité attendue dans l'industrie et le second œuvre.



Synthèse de l'Industrie

Après quelques mois de croissance au ralenti, la production industrielle a diminué ce mois-ci, pour la première fois depuis tout juste un an. Si des segments font preuve d'une grande solidité, à l'instar de la chimie ou des équipements électriques et électroniques, d'autres, comme le textile, les produits en caoutchouc-plastique ou la métallurgie, pâtissent d'une demande atone. Malgré des carnets de commandes qui, globalement, tendent à s'appauvrir, les professionnels conservent un certain optimisme et misent sur une reprise de l'activité dès le mois prochain.



INDUSTRIE

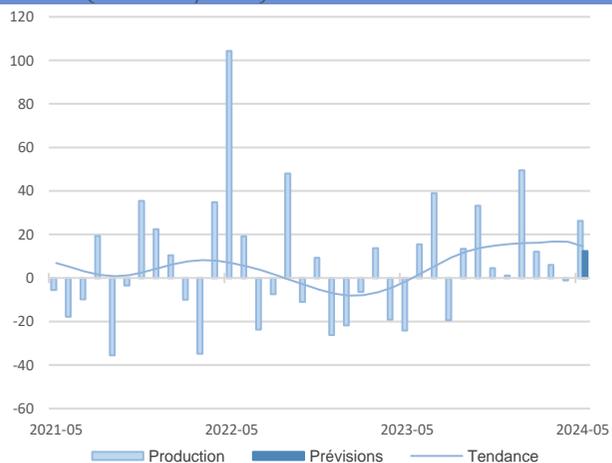
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

19,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2022)

Matériels de transport



La perte de vitesse observée dans l'aéronautique n'a pas été suffisamment importante pour freiner la production globale du secteur, qui a progressé en mai. La filière aéronautique a souffert de difficultés d'approvisionnement plus prononcées ce mois-ci, tandis que la production s'est maintenue dans la branche automobile. Les prix des matières premières, ainsi que les prix de vente, sont demeurés stables. Affichant des carnets de commandes juste au niveau de leurs attentes, les industriels prévoient une légère hausse de l'activité.

Une production en hausse malgré une filière aéronautique plus à la peine.

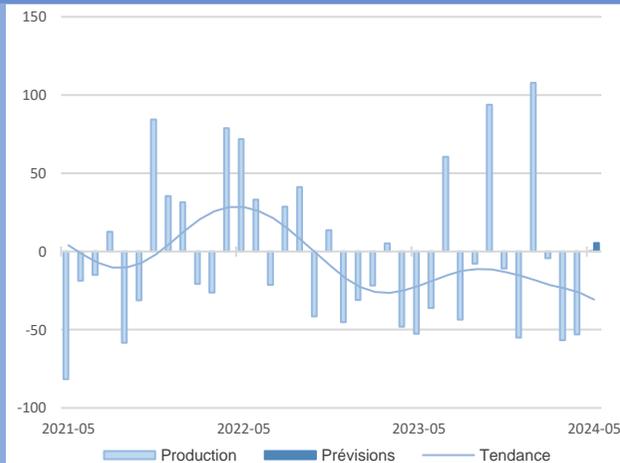
dont Industrie automobile

Dans un contexte toujours morose pour le secteur, en lien avec les difficultés d'approvisionnement, l'activité s'est maintenue au niveau observé le mois passé. Cette stabilisation constitue néanmoins une rupture avec la tendance baissière des mois précédents, permise par de nouveaux débouchés à l'export. Les stocks demeurent toutefois extrêmement lourds. Malgré des carnets de commandes toujours conformes à leurs attentes, les industriels, n'anticipent pas d'évolution significative de la production en juin.

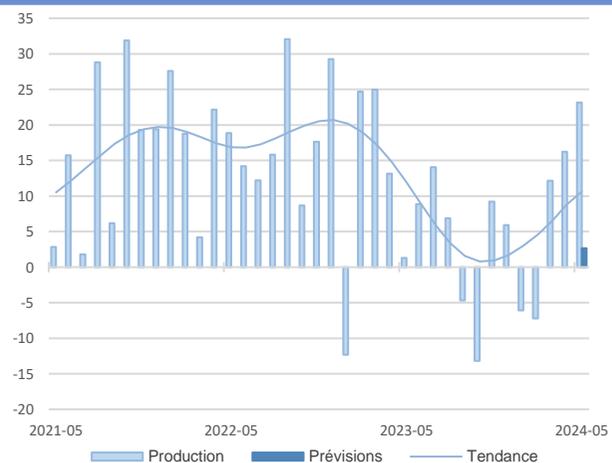
L'activité s'est stabilisée en mai.

49,1%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2022)



INDUSTRIE

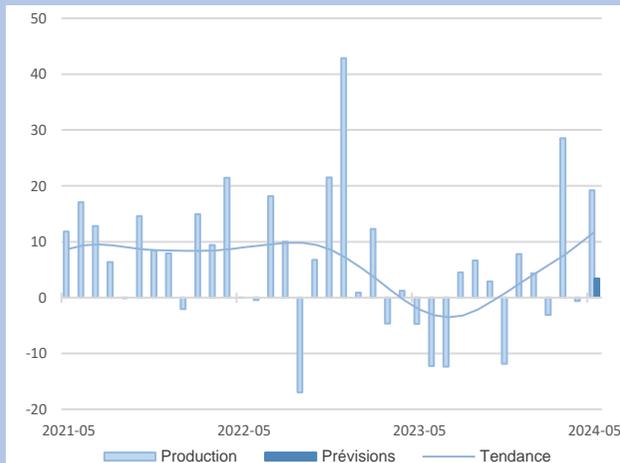


La croissance de la production s'est encore intensifiée en mai.

La dynamique de croissance s'est poursuivie au mois de mai, et a concerné l'ensemble des compartiments. Seule la demande pour les produits informatiques, électroniques et optiques s'est inscrite en retrait. Les prix des matières premières sont ressortis en hausse ce mois-ci, sans impact à ce stade sur ceux des produits finis. Avec des carnets de commandes jugés toujours fournis pour la période, les industriels anticipent à minima un maintien de l'activité au mois de juin.

La production a sensiblement rebondi en mai.

Après une pause observée le mois passé, l'activité du secteur est repartie à la hausse en mai, en lien avec une reprise de la demande. Les prix des matières premières se sont inscrits en hausse, sans répercussion pour l'instant sur ceux des produits finis. Les stocks demeurent conformes aux attentes des industriels. Les carnets de commandes, quant à eux, sont nettement en deçà de l'attendu pour la période. Dans ce contexte, l'activité devrait au mieux se maintenir dans les prochaines semaines.



18%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2022)

Équipements électriques et électroniques, autres machines

Industrie agro-alimentaire

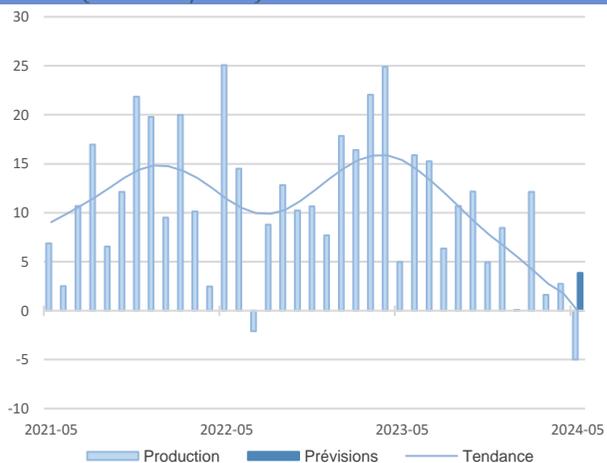
17,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2022)

45,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2022)

Autres produits industriels



L'activité s'est inscrite en léger recul ce mois-ci, même si des dynamiques divergentes apparaissent entre les segments. Certains prouvent en effet leur résilience (bois-papier-imprimerie, chimie), tandis que d'autres, freinés par une demande en berne, se replient (caoutchouc-plastiques, métallurgie, textile). Les prix des matières premières et des produits finis ont peu évolué sur le mois. Les carnets de commandes demeurent conformes aux attentes des industriels. L'activité devrait dans l'ensemble se maintenir en juin.

L'activité a légèrement reculé en mai.

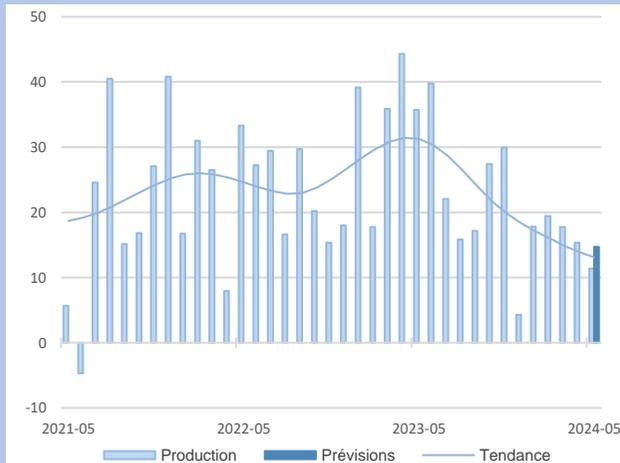
dont Industrie chimique

Bénéficiant d'une demande toujours solide, l'activité du secteur a continué sa progression au mois de mai, à un rythme cependant plus modéré que les mois précédents. Les prix des matières premières se sont légèrement accrus, là où ceux des produits finis ont connu une hausse significative par rapport au mois précédent. Malgré des carnets de commandes toujours inférieurs à leurs attentes, les industriels anticipent un maintien de cette dynamique de croissance.

La bonne santé du secteur se maintient mais le ralentissement se confirme.

17,6%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



INDUSTRIE

La production s'est contractée en mai.

Comme anticipé par les industriels, l'activité s'est repliée en mai, pénalisée par une forte baisse de la demande étrangère, non compensée par la demande domestique. Les prix des matières premières sont en légère baisse, sans répercussion sur ceux des produits finis. Malgré des carnets de commandes restant en deçà de leurs attentes, les industriels se montrent optimistes et prévoient un retour de la croissance dans les prochaines semaines.

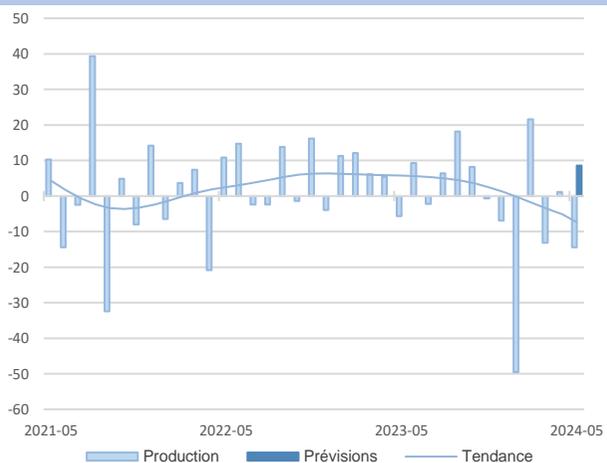
Une légère reprise de l'activité ce mois-ci.

Reflet de performances inégales du secteur depuis de nombreux mois, la stabilisation du mois d'avril a été suivie d'une progression de l'activité en mai. Cette amélioration est à rapprocher d'une certaine reprise de la demande domestique. Les prix des matières premières se sont inscrits en hausse, tandis que la baisse des prix des produits finis s'est poursuivie. Les carnets de commandes s'appauvrissant, les industriels du secteur s'attendent de nouveau à un repli de la production au mois de juin.

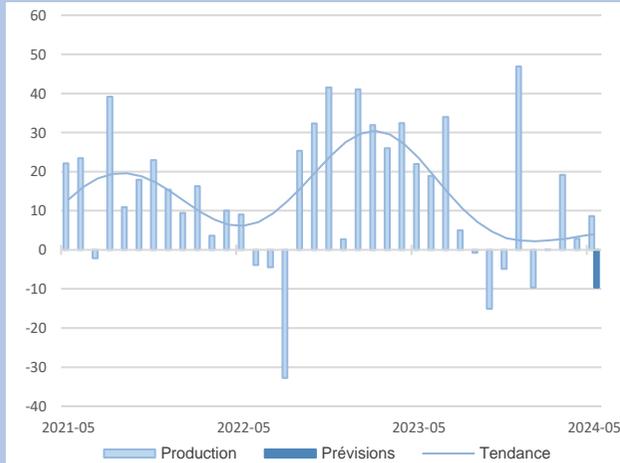
11,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres



dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



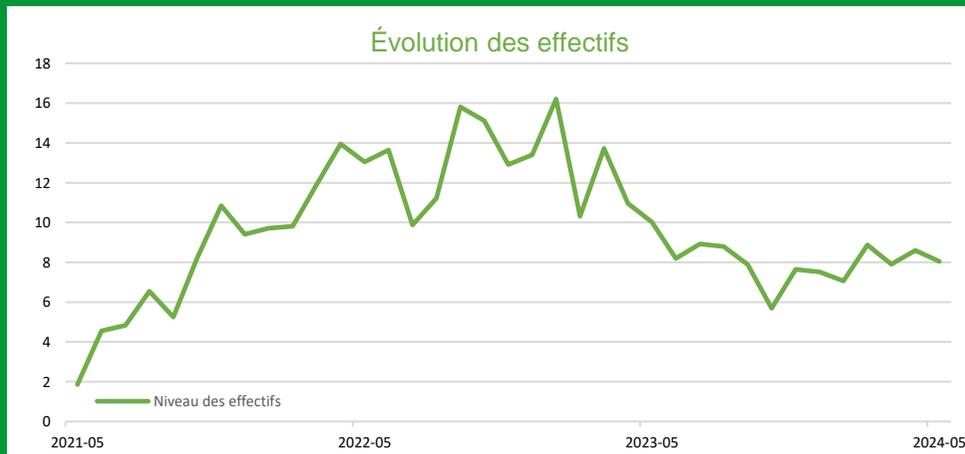
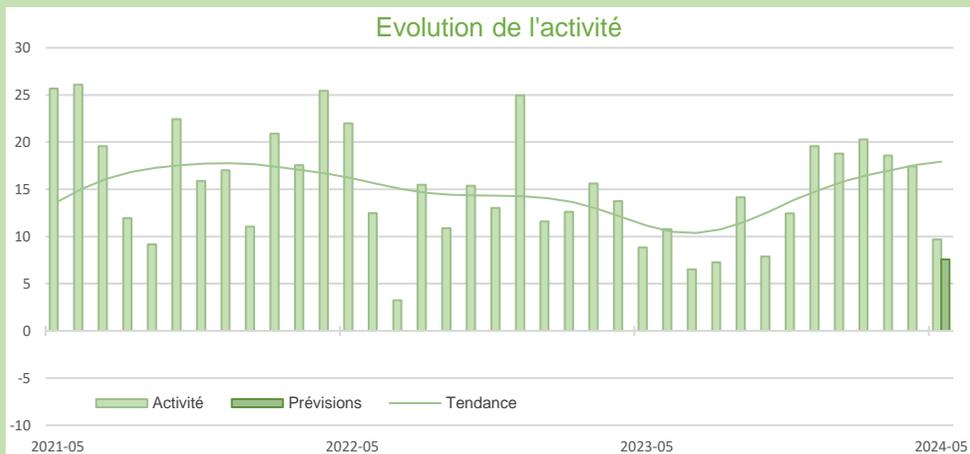
7,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



Synthèse des services marchands

Après un début d'année très satisfaisant, l'activité dans les services marchands a sensiblement ralenti en mai. Cette décélération, qui n'a épargné que très peu de branches, résulte à la fois du positionnement des jours fériés, d'une météo capricieuse et d'un certain attentisme de la clientèle. Certains segments sont confrontés à une accentuation des tensions sur la trésorerie, tandis que d'autres font toujours face à des difficultés de recrutement même si, dans l'ensemble, ces dernières tendent à s'estomper. On note également la poursuite du mouvement de décélération des prix dans ce secteur.



SERVICES MARCHANDS

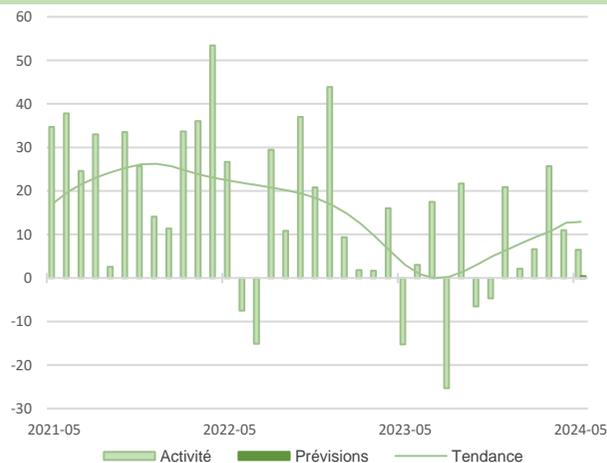
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

21,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Hébergement et restauration



Comme anticipé par les professionnels, l'activité a quelque peu ralenti. Dans la restauration, celle-ci a sensiblement décéléré, impactée par une météo défavorable, les ponts de mai et une conjoncture économique toujours difficile. Dans l'hôtellerie, après un fort ralentissement le mois passé, l'activité est restée stable. Certains établissements ont bénéficié de la venue de touristes ayant avancé leur voyage en prévision des JOP. Au contraire, d'autres ont subi des annulations d'évènements professionnels. Une stabilisation globale de l'activité est attendue le mois prochain.

L'activité a manqué de dynamisme en mai.

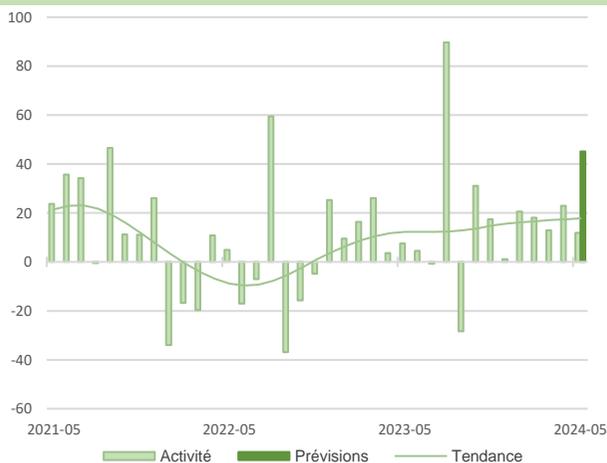
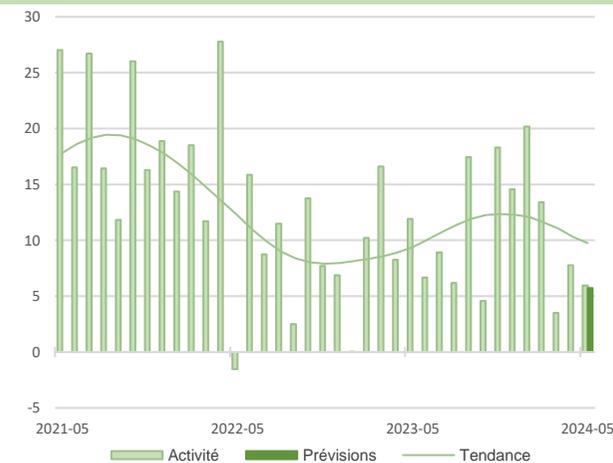
Activités informatiques et services d'information

En mai, l'activité a faiblement augmenté, en lien avec une demande manquant de vigueur. Les professionnels constatent depuis plusieurs mois un certain attentisme lié aux contextes économique et international incertains. Cela induit une visibilité réduite en termes de prévisions, même si pour les prochaines semaines, les chefs d'entreprise anticipent une progression de l'activité similaire à celle du mois de mai.

Tandis que l'attente des clients perdure, l'activité a peu progressé.

19,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Après un petit rebond en avril, la progression de l'activité est revenue à des niveaux proches de ceux du début d'année.

En raison d'une baisse de la demande, l'activité a augmenté à un rythme moins soutenu que le mois précédent. L'augmentation du flux d'affaires a évolué moins rapidement qu'escompté, mais sa progression reste régulière. Les tensions sur la trésorerie, déjà existantes, se sont accentuées ce mois-ci. Les prévisions de demande restent bien orientées, les chefs d'entreprise entrevoient une accélération de la croissance de l'activité à court terme.

17,1%

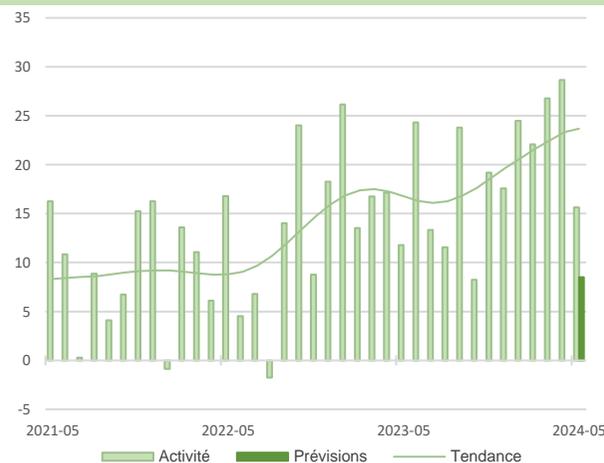
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Activités juridiques et comptables

L'activité a décéléré au mois de mai.

En raison du manque de vigueur de la demande, la tendance haussière du début d'année a subi un coup d'arrêt en mai. L'activité a en effet progressé à un rythme nettement moins soutenu, en comparaison de ces derniers mois. Les professionnels ont constaté un ralentissement dans les agences d'intérim et le secteur du nettoyage, tandis que l'activité s'est stabilisée dans la location automobiles. Pour les prochaines semaines, les chefs d'entreprise anticipent dans l'ensemble un nouveau ralentissement de l'activité.

Services administratifs et de soutien



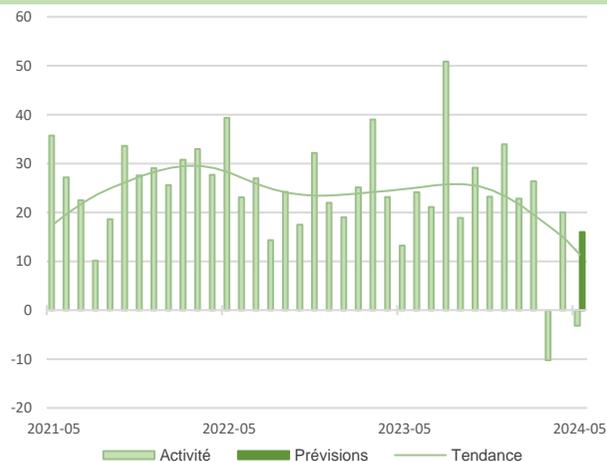
14,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

10,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Conseil pour les affaires et la gestion



En mai, l'activité s'est inscrite en recul, après un début d'année très dynamique. Plusieurs professionnels évoquent une contraction du volume d'affaires, en lien avec un marché de plus en plus concurrentiel et un certain attentisme de la clientèle. Pour les prochaines semaines, les dirigeants n'anticipent pas de nouveau repli, mais une accélération de l'activité.

Après le rebond constaté le mois précédent, l'activité s'est à nouveau contractée.

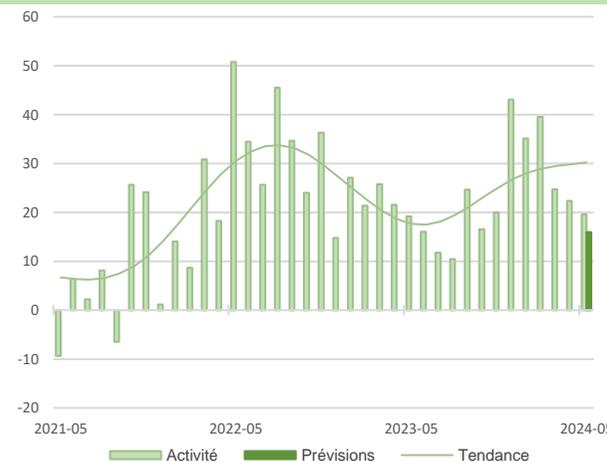
Ingénierie technique

Malgré un léger ralentissement de la tendance haussière observée ces derniers mois, l'activité a continué de progresser à un bon rythme. Le secteur est toujours en proie à des problématiques de recrutement. Certains dirigeants évoquent également des difficultés à préserver leurs marges, n'ayant toujours pas pu répercuter complètement les augmentations de leurs coûts de fonctionnement. Pour le mois prochain, l'activité demeure bien orientée.

Dans la lignée des mois précédents, l'activité est restée dynamique.

8,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



La tendance haussière des derniers mois se poursuit.

Soutenue par une forte demande, l'activité du secteur a continué sa progression. Dans un contexte de concurrence accrue, certains professionnels constatent des tensions sur les tarifications, avec des prix de vente tirés vers le bas. Un ralentissement sensible de la croissance de l'activité est attendu pour le mois de juin.

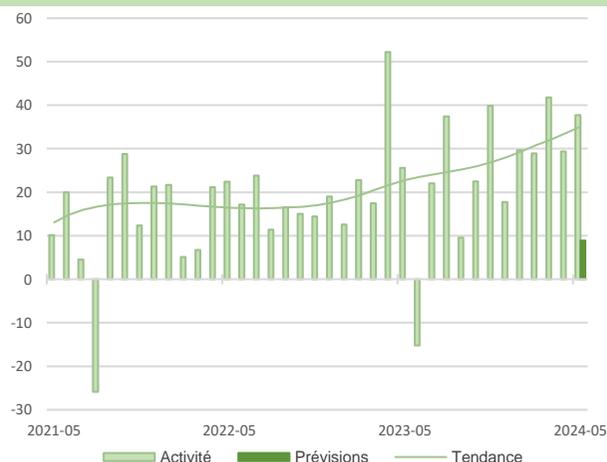
Après deux mois dynamiques, l'activité a reculé ce mois-ci.

Les professionnels du secteur relèvent une contraction de leur activité en mai. Cette détérioration, liée essentiellement à la météo défavorable et aux jours fériés, ne devrait toutefois être que passagère. Pour le mois prochain, les professionnels tablent sur un maintien de l'activité.

6,2%

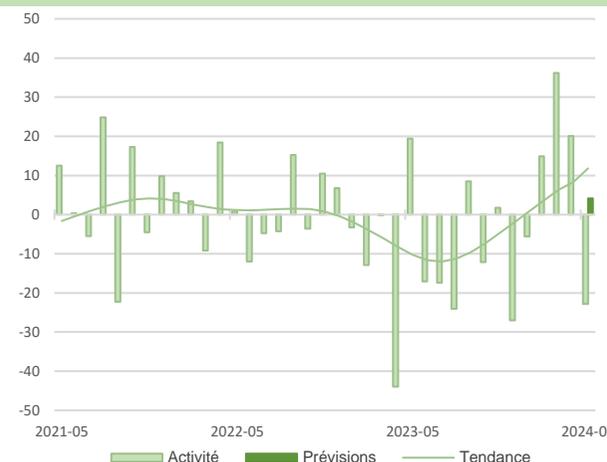
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Édition



Transports routiers de fret et par conduites

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

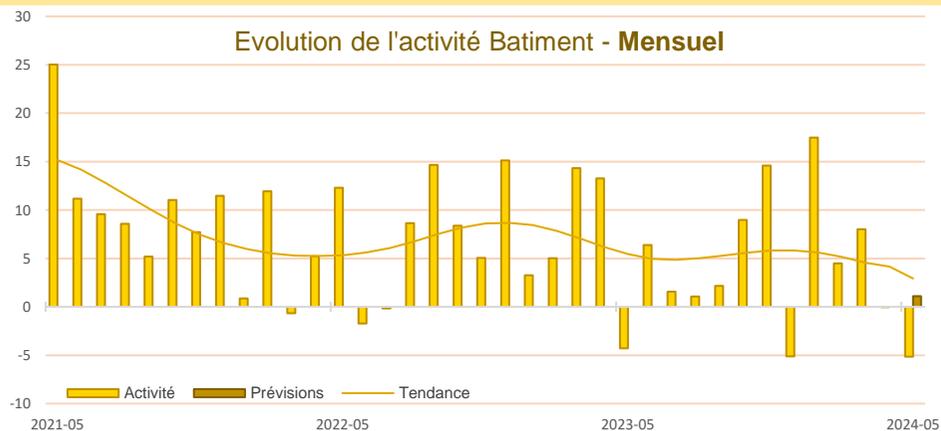


5,4%



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Sans surprise eu égard aux prévisions du mois dernier, l'activité a enregistré une baisse dans le bâtiment, la première depuis le début de l'année. Les effets de calendrier, la météo peu favorable, la crise qui perdure dans la construction de logements neufs et un certain attentisme, ont en effet freiné tous les types de travaux. Les professionnels du gros œuvre sont néanmoins plus pessimistes s'agissant des perspectives à court terme, les carnets de commandes de ce segment continuant de s'appauvrir.



Alors que l'activité était parvenue peu ou prou à se maintenir depuis le début de l'année, en dépit des difficultés qui se poursuivent dans le secteur de la construction de logements neufs, celle-ci a chuté ce mois-ci.

Ce repli a été observé à la fois dans le gros œuvre et le second œuvre, tous deux affectés par le mauvais temps, les ponts de mai et l'immobilisme du marché.

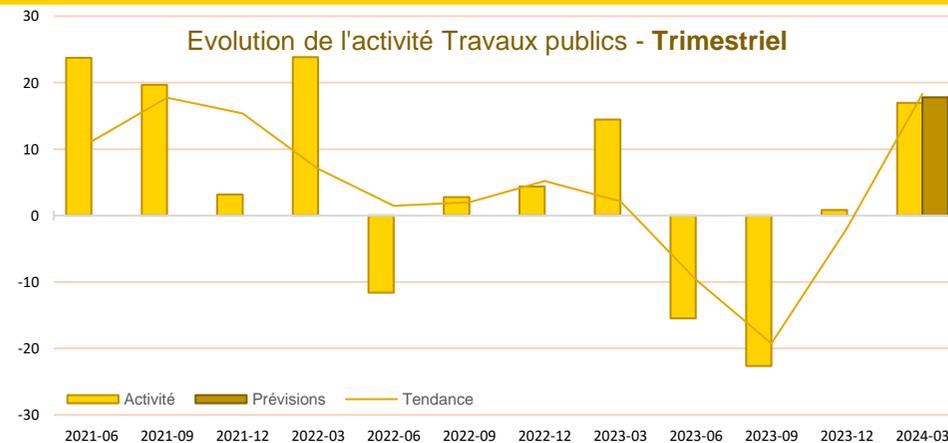
Les scénarios à court terme divergent néanmoins entre ces deux segments. Dans le gros œuvre, où les carnets de commandes continuent à s'appauvrir et les prix des devis à faiblir, les professionnels prévoient au mieux un maintien de l'activité. En revanche dans le second œuvre, le gonflement des carnets de commandes laisse augurer une reprise de l'activité dès le mois de juin.

Après plusieurs trimestres difficiles, le secteur des travaux publics repart à la hausse en ce début 2024. Bien que les professionnels s'attendent à une année compliquée du fait de la crise de la construction, et de la tenue des Jeux Olympiques de Paris 2024, la signature de nouveaux marchés a permis au secteur de rebondir en ce premier trimestre. Si les attentes des chefs d'entreprise pour le prochain trimestre sont plutôt optimistes, ils anticipent des difficultés significatives au moment des Jeux Olympiques, et considèrent la période post-JOP comme déterminante.

Il ressort de notre dernière enquête que les prix des devis sont plutôt orientés à la hausse.

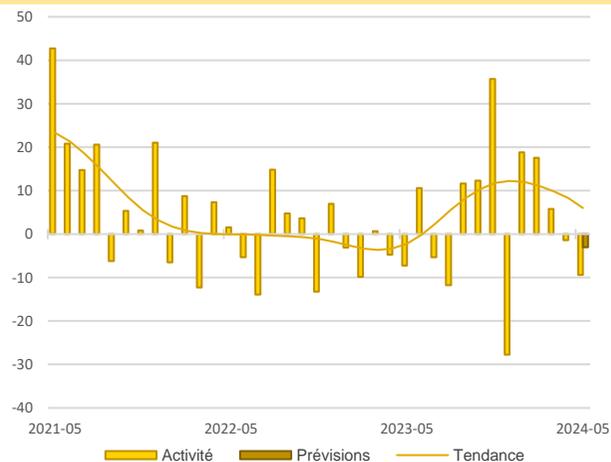
Les effectifs augmentent sur le trimestre malgré les difficultés de recrutement auxquelles font toujours face les entreprises.

Le niveau des carnets de commandes se redresse légèrement mais les dirigeants font part de leurs inquiétudes pour l'activité à plus long terme.



27,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Gros œuvre

La tendance baissière observée dans le gros œuvre depuis plusieurs mois se poursuit, avec une contraction significative de l'activité enregistrée ce mois-ci, comme l'avaient anticipé les chefs d'entreprise. Selon les dires des professionnels, ce repli observé en mai résulte d'une conjonction de facteurs: crise du secteur de la construction, durée et multiplicité des ponts de mai et frilosité des clients. L'activité devrait rester atone ces prochaines semaines.

Comme anticipé par les professionnels, l'activité s'est repliée en mai.

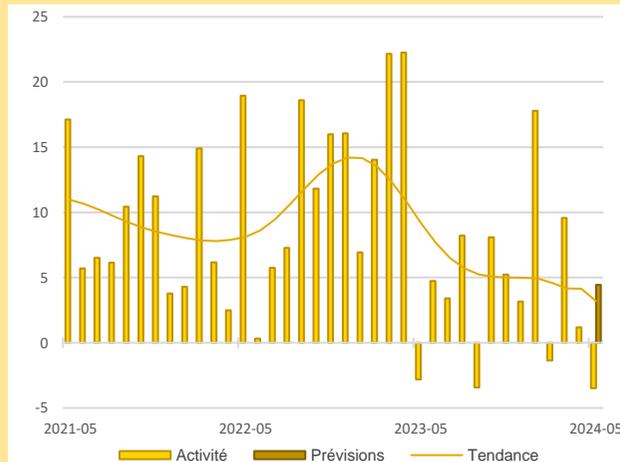
Second œuvre

En dents de scie depuis le début de l'année, l'activité du second œuvre a enregistré un recul au mois de mai, conséquence à la fois du positionnement des jours fériés et d'une météo peu clémente. Les professionnels font toujours part de leurs incertitudes liées à la tenue des JOP, tandis que certains observent un attentisme de la part de leur clientèle. Une légère reprise de l'activité est toutefois attendue à court terme.

Le second œuvre a souffert du calendrier des ponts et de la météo.

54,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



BÂTIMENT



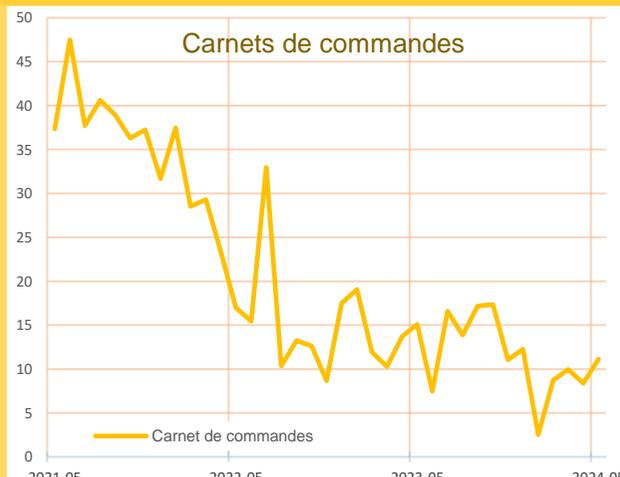
La baisse des prix des devis, tirée par le gros œuvre, se poursuit.

Le mouvement de recul des prix, amorcé depuis le début de l'année, perdure en ce mois de mai. Cette tendance est toujours tirée par les prix du gros œuvre, qui ont sensiblement reflué, tandis que ces derniers parviennent à se maintenir dans le second œuvre. Ces évolutions différentes selon les segments sont notamment le reflet de scénarios divergents en matière de carnets de commandes.

Prix des devis - Bâtiment

Des carnets de commandes globalement plus garnis.

L'amélioration d'ensemble des carnets de commandes, masque leur amenuisement dans le gros œuvre. Toutefois, dans chacun des segments, le niveau des carnets de commandes continue d'être supérieur aux attentes des professionnels.



Carnets de commandes - Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Marie-Laure ALBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Maëlan LE GOFF - Jérôme BON

Youssef BOUCHTAR - Nathalie NORMAND - Victor TOGHRAI

